

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES CHRYSOMELOIDEA DES ILES MASCAREIGNES. I. EUMOLPIDAE.

PAR JAN BECHYNÉ

MUSEUM G. FREY, TUTZING B. MÜNCHEN, ALLEMAGNE

Les Eumolpides constituent un élément fort intéressant de la faune des coléoptères des îles Maurice et de la Réunion. Déjà en 1898 Martin Jacoby avait signalé 8 espèces de ces îles, dont 6 nouvelles (*Trans. ent. Soc. Lond.*, pp. 113-120). En 1902 il ajoutait 5 espèces à ce nombre (*The Entomologist*, vol. 35, pp. 204, 205). Enfin en 1915 J. Berlioz, reprenant la question sur les matériaux de la mission P. Carié, portait le nombre d'espèces à 27 (*Ann. Soc. ent. Fr.*, vol. 84, pp. 435-458).

Au cours de ces dernières années les recherches minutieuses de Monsieur Jean Vinson aux Iles Mascareignes ont cependant révélé la présence de nombreux autres Eumolpides inédits dont il a bien voulu me confier l'étude et que je décrirai ici. Il s'agit de trois nouveaux genres, douze espèces et quatre sous-espèces nouvelles. Les types seront déposés au British Museum (Natural History) et les paratypes au Mauritius Institute.

L'origine du peuplement chrysoméloïdien des deux îles volcaniques⁽¹⁾ dont il s'agit ici, Maurice et la Réunion, est dans l'état de nos connaissances actuelles assez difficile à interpréter, vu l'absence de toute étude critique générale sur cette grande superfamille des coléoptères.

En ce qui concerne les Eumolpides, tous les genres actuellement connus des Iles Mascareignes sont strictement endémiques : *Cocotteumolpus* nov., *Deuterotrichia* nov., *Vinsonumolpus* nov., *Trichostola* Chapuis, *Lymidus* Fairmaire, *Berliozita*, nov. On a décrit, il est vrai, un certain nombre de " *Trichostola* " de l'Afrique et un de Madagascar, mais en réalité tous appartiennent à des genres différents, surtout au genre *Colasposoma* s. lat, n'ayant rien de commun (sauf la pubescence) avec les espèces des Mascareignes.

Les genres existant aux Mascareignes rentrent dans deux groupes très différents : Colasposomini (paléo-tropicaux) et Typophorini (pan-tropicaux). Si pour le moment on ne peut expliquer de manière satisfaisante la phylogénie des Colasposomini, on peut toutefois constater que tous les types anciens de ce groupe ont survécu en Afrique méridionale, à Madagascar et aux Mascareignes. Tous les genres de ce groupe se trouvant aux Mascareignes (*Cocotteumolpus*, *Deuterotrichia*, *Vinsonumolpus* et *Trichostola*) ont conservé en effet une chétotaxie primitive, la position et le nombre de points sétifères n'étant pas fixes. Par contre, tous les Colasposomini indo-australiens (ou plutôt orientaux qui se sont propagés

(1) Il est à noter qu'aucun Eumolpide semble exister à Rodriguez, la troisième île du groupe des Mascareignes.

en partie jusqu'à l'extrême nord de l'Australie) et la plupart des africains (1) possèdent une chétotaxie spécialisée, disposée sur un plan fixe. Quant aux Typophorini, qui sont actuellement répandus sur tous les fragments de la Gondwanie, ils ont conservé des types primitifs dans toute leur aire de distribution, mais comme dans le cas des Colasposomini des formes affines aux genres des Mascareignes se retrouvent en Afrique et à Madagascar.

On peut dire, en somme, que tous les Eumolpides des Mascareignes présentent des affinités avec ceux de la région paléotropicale occidentale. Toutefois leur endémisme presque absolu et leur caractère archaïque très prononcé les placent dans une sous-région particulière, à côté de la sous-région malgache et des sous-régions africaines.

COLASPOSOMINI

Les quatre genres de cette tribu qui se rencontrent aux Mascareignes se différencient comme suit :

- 1 (4) Antennes ayant les 4-6 articles apicaux considérablement épaissis, pubescence du dessus (surtout des élytres) éparse, tibias fortement carénés du côté externe.
- 2 (3) Tibias antérieurs fortement épaissis à l'extrémité du côté interne, ponctuation élytrale nettement coordonnée en séries longitudinales régulières ... *Cocotteumolpus* n. gen.
- 3 (2) Tous les tibias obsolètement canaliculés du côté externe, graduellement et faiblement dilatés vers l'extrémité, ponctuation élytrale confuse en avant... *Deuterotrichia* n. gen.
- 4 (1) Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité, pubescence élytrale bien visible, plus ou moins dense (chez les exemplaires déflorés les points sétifères sont toujours bien perceptibles à un grossissement de x 80 à x 100).
- 5 (6) Prothorax peu transversal, subcylindrique, non déprimé transversalement en avant. Pubescence toujours dressée. ... *Vinsonumolpus* n. gen.
- 6 (5) Prothorax fortement transversal, déprimé dorsalement, muni d'une dépression transversale derrière le bord antérieur qui le fait paraître relevé et considérablement avancé ... *Trichostola* Chapuis

(1) Il est très intéressant de constater que parmi environ 700 espèces d'Eumolpides, de Chrysomélides s. str. et d'Alticides répartis depuis l'Afrique Occidentale jusqu'au Congo Belge on ne trouve aucun représentant de types primitifs.

Gen. **Cocotteumolpus** nov.

Type : *Cocotteumolpus cuprescens* n. sp.

Cocotteumolpus cuprescens n. sp.

ILE MAURICE : Mt. Cocotte, 27. xii. 1941 (*J. Vinson*).

Long. 4,5-5 mm.

Dessous en majeure partie noir, dessus cuivreux métallique, très brillant, labrum, palpes, antennes et pattes rouge testacé, le milieu des fémurs et les quatre derniers antennites rembrunis. Forme courtement ovulaire, fortement convexe. Dessus portant une pubescence très fine et très éparsée, dressée et assez longue, d'un jaune pâle (perceptible à un grossissement de x 40).

Tête grossièrement ponctuée sur le vertex, intervalles transversalement rugueux. Clypeus non séparé de la face, longitudinalement rugueux. Front trois fois aussi large que le diamètre transversal de l'œil, impressionné au milieu. Antennes dépassant le milieu des élytres, le 1er et les 4-5 derniers articles épais (le 7e plus faiblement), les autres grêles, le 2e plus court que le 3e qui est égal au 1er, le 4e plus long que le précédent.

Prothorax transversalement et régulièrement ovulaire (c'est à dire les côtés fortement arrondis, le bord antérieur convexe en avant, le bord postérieur convexe vers l'écusson), deux fois aussi large que long et ayant sa plus grande largeur au milieu. Angles antérieurs défléchis et épaissis, les postérieurs arrondis. Base et bords latéraux marginés. Surface convexe, irrégulièrement ponctuée, finement près du bord antérieur, plus fortement sur le disque, peu densément près du milieu, rugueusement sur les côtés, avec quatre faibles dépressions au tiers extérieur (l'une de chaque côté en avant, l'autre en arrière). Ecusson densément pointillé et densément pubescent, comme chez tous les Colasposomini des Mascareignes.

Elytres plus larges que le prothorax, calus huméral et calus basal bien convexes, suivis d'une dépression transversale. Ponctuation éparsée, forte en avant (à peu près comme sur le prothorax), fine en arrière (chaque point portant un poil), intervalles plans, sans ponctuation. Elytrophores étroits, inégaux, épiphores munis au milieu d'une série de points. Prostethium grossièrement ponctué. Fémurs émarginés du côté inférieur avant l'extrémité, sans denticules ; tibias fortement canaliculés en dessus, droits, les intermédiaires légèrement arqués chez le ♂.

Cette espèce ressemble extérieurement à un *Colasposoma* dont elle se distingue par l'épaississement du sommet des tibias. Ce caractère se retrouve chez certains *Pseudocolaspis*, chez lesquels les proépimères sont d'une structure compliquée (dents et protubérances), tandis qu'ils sont en ligne simple, droite, chez *Cocotteumolpus*.

Gen. **Deuterotrichia** nov.

Type : *Deuterotrichia vinsoni* n. sp.

Deuterotrichia vinsoni n. sp.

ILE MAURICE : Mt. Cocotte, 27. xii. 1941 et 7. iv. 1952 (*J. Vinson*).

Long. 3,0-3,2 mm. ♂ inconnu.

Dessous en majeure partie noir, tête et prothorax cuivreux métallique, bord interne des yeux et écusson d'un beau vert métallique, élytres verts, calus basal, bords latéraux et une tache présuturale, commençant derrière la bande ponctuée et s'arrêtant au tiers apical, pourpré cuivreux. Antennes (rembrunies vers l'extrémité), palpes, labrum et pattes rouge testacé, fémurs plus sombres et pourvus de reflets métalliques. Forme courtement ovulaire, dessus brillant, pubescence éparsée, dressée, fine, grisâtre.

Tête sans ponctuation, grossièrement rugueuse, obliquement sur le vertex, longitudinalement sur le clypeus, celui-ci non séparé du front. Ce dernier longitudinalement impressionné au milieu, trois fois aussi large que le diamètre transversal d'un oeil. Antennes atteignant le milieu des élytres, épaisses, articles 2-5 grêles, tous à peu près de la même longueur.

Prothorax de même forme que chez *Cocotteumolpus*, surface densément ponctuée, points presque visibles à l'oeil nu, aciculés, leurs intervalles ayant des directions très variées, entourant concentriquement plusieurs tubercules lisses dont le plus grand est situé avant l'écusson, un autre au milieu de la base de chaque côté, un troisième près des angles antérieurs, trois autres de chaque côté le long du milieu, placés l'un près de l'autre (dont le postérieur plus grand que les autres et plus éloigné de la ligne médiane) et un de chaque côté au milieu du disque. Tous les bords nettement marginés.

Elytres plus larges que le prothorax, calus huméral et calus basal distincts. A la base extrême et dans une profonde dépression post-basale, commençant derrière l'écusson et dirigée obliquement vers les côtés, se trouve une ponctuation dense et rugueuse visible à un grossissement de x 2 à x 3, les autres ponctuations plus fines et un peu alignées, une éparsée sur le disque, plus dense et un peu plus forte vers les côtés. Tous les points sont sétifères. Elytrophleures très étroites, épipleures étroites, irrégulièrement ponctués. Prostethium portant quelques points assez gros, métasternum densément et fortement ponctué de chaque côté. Fémurs sans denticulation, tibias droits.

Ce bel insecte présente de grandes affinités avec le genre *Cocotteumolpus*, mais la conformation des tibias et les élytrophleures à peu près effacés l'en séparent facilement. Sa coloration et surtout sa sculpture ne se retrouvent chez aucune autre espèce actuellement connue.

Gen. **Vinsonemolpus** nov.

Type : *Colaspis puberula* Boheman.

Je sépare du genre *Trichostola*, sensu Berlioz, quelques espèces ayant un prothorax peu transversal, subcylindrique, et possédant une pubescence toujours dressée. Toutes les espèces rentrant dans ce nouveau genre sont métalliques et ont les membres plus ou moins rouges. Elles peuvent se différencier par les caractères suivants :

- 1 (4) Ponctuation élytrale confuse sur la moitié antérieure du disque, caractère qui est accentué par la présence d'une dense ponctuation des intervalles. Corps courtement ovaire. Dimorphisme sexuel considérable.
- 2 (3) Taille petite, ♂♂ environ 2 mm., à coloration fondamentale du dessus verte, ♀♀ environ 3 mm., à coloration bronzée brune. Elytres à double pubescence : longue et dressée entremêlée d'une courte et presque couchée
... .. *Vinsonemolpus puberulus* Boh.
- 3 (2) Taille plus grande, ♂♂ 3 mm., ♀♀ 3,5 3,8 mm., bronzé cuivreux chez les deux sexes, élytres à longue pubescence dressée, sans poils courts et couchés entremêlés
... .. *Vinsonemolpus salaziensis* n. sp.
- 4 (1) Elytres très fortement ponctués, points partout arrangés en séries longitudinales très régulières. Forme du corps plus allongée. Long. ♂♂ 2,5 mm., ♀♀ environ 3 mm.
- 5 (6) Intervalles élytraux pointillés, très étroits, convexes, avec une tendance à se réunir transversalement. Pubescence plus dense. Prothorax moins densément ponctué, intervalles moins brillants, réticulés (grossissement de x 40 x 50), surtout près du milieu. Dessus vert métallique, sommet des élytres cuivreux ... *Vinsonemolpus subalutaceus* n. sp.
- 6 (5) Intervalles élytraux lisses, plus larges, à peine convexes. Pubescence plus éparse, les points sétifères des intervalles manquant. Prothorax très densément ponctué, intervalles brillants, sans micro-réticulation perceptible (grossissement de x 100 x 200). Dessus bronzé verdâtre, calus huméral et sommet des élytres testacé rougeâtre non métallique
... .. *Vinsonemolpus notatus* n. sp.

Vinsonemolpus puberulus (Boheman) nov. comb.

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1932, 11. iii. 1934, xi. 1948 et 12. xi. 1950 (*J. Vinson, Ray. Mamet*) ; Forest Side, 10. xi. 1932 (ditto).

La description de Boheman ainsi que celle de Fairmaire (sub *Trichostola rugulosa*) sont fondées sur des ♀♀. Jacoby a décrit le ♂ sous le nom de *Trichostola puncticollis*, tandis que Berlioz (l. c., p. 443) a nommé *Trichostola puberula* l'espèce de la Réunion que je sépare ici sous le nom de *Vinsonemolpus salaziensis*.

Vinsonemolpus salaziensis n. sp.

LA RÉUNION : Salazie, 28. x. et 1. xi. 1937 (J. Vinson).

Vinsonemolpus subalutaceus n. sp.

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1936 et 2. xi. 1938 (J. Vinson) ; Pieter Both, 16. x. 1943 (ditto).

Vinsonemolpus notatus n. sp.

ILE MAURICE : Le Pouce, 5. viii. et 2. xi. 1933 (J. Vinson).

Gen. **Trichostola** Chapuis

Type : *Trichostola chapuisi* Jacoby, 1898 (= *Trichostola vestita* Chapuis *nec* Boheman, 1860).

Trichostola vinsoni n. sp.

ILE MAURICE : Le Pouce, 18. xi. 1943 (J. Vinson).

Long. 4,2 mm. ♂ inconnu.

Noir de poix, prothorax un peu plus clair, tête, antennes (progressivement rembrunies vers l'extrémité) palpes, les deux derniers tarsites, genoux, calus huméral et l'extrémité des élytres rouge brun. Pubescence assez dense, en partie dressée, brune et grise mélangée, la brune dominant le long du milieu du thorax et sur la moitié interne de chaque élytre.

Espèce facilement reconnaissable à sa grande taille. La sculpture élytrale est à peu près la même que chez *Trichostola femoralis* Jac. (calus basal moins saillant), celle du prothorax totalement différente et les antennes nettement épaissies vers l'extrémité.

Le prothorax de *T. femoralis* est muni d'une ponctuation peu dense (intervalles plus grands que les points) et aciculée sauf au milieu du disque antérieur. Chez *T. vinsoni* cette ponctuation est très dense (à intervalles plus petits que les points) et non aciculée. Chez ces deux espèces l'article onguéal est court, tandis qu'il est long chez une autre espèce voisine, *T. alluaudi* Jacoby, dont la sculpture du dessus est semblable à celle de *T. femoralis*.

Trichostola perilampina n. sp.

ILE MAURICE : Mt. Corps de Garde, 10. xii. 1932 (*J. Vinson*).

Long. 4,8 mm. ♂ inconnu.

Noir de poix, dessus à reflets cuivreux bonzés, labrum, base des palpes et des antennes, pattes (fémurs rembrunis au milieu), abdomen et sommet des élytres rouge brun, côtés des élytres plus pâles que le disque. Pubescence dense, brune (plus rare) et grisâtre mélangée, poils épais, des poils noirâtres très fins tout près de la suture.

Espèce appartenant également au groupe de *T. femoralis*, à antennes filiformes, très peu épaissies vers l'extrémité et à article onguéal des tarsi court, sculpture du prothorax semblable à celle de *T. vinsoni*. Elle se distingue de ces deux espèces ainsi que de *T. alluaudi* par les yeux fortement proéminents latéralement comme chez *T. cariei* Berlioz et *T. evops* Berlioz. Ces deux espèces sont cependant de taille bien inférieure et, de plus, *T. cariei* se distingue de *T. perilampina* par la ponctuation ombliquée du prothorax et par l'absence presque absolue de la ponctuation sétifère des intervalles élytraux.

Trichostola femoralis Jacoby

ILE MAURICE : Les Mares, 17 et 19. i. 1933 ; 30. xii. 1934 ; Bassin Blanc, 2. v. 1934 ; Forest Side, 18. xii. 1932 ; Midlands, 16. v. 1942. (*J. Vinson*).

Trichostola alluaudi Jacoby

ILE MAURICE : Mt. Corps de Garde, 10. xii. 1932 (*J. Vinson*).

Trichostola callitrichia n. sp.

ILE MAURICE : Mt. Camisard, 29. xi. 1941 (*J. Vinson*).

Long. 3,5 mm. ♀ inconnue.

Noir de poix, labrum, palpes, antennes (rembrunies vers l'extrémité) et pattes rouge testacé, avant-corps à reflets cuivreux (tête plus pâle que le prothorax), élytres bronzé brun. Pubescence couchée, varicolore ; blanchâtre sur l'écusson et sur la plus grande partie du prothorax où elle n'est interrompue que par quelques taches sombres (une de chaque côté de la base, prolongée antérieurement vers le milieu du disque et de là se dirigeant obliquement vers les angles antérieurs, l'autre en bande transversale centrale irrégulière). Elytres à pubescence fondamentale d'un brun sombre, interrompue de quelques taches ou bandes raccourcies de pubescence claire, situées surtout le long de la suture et des bords latéraux. Antennes longues, graduellement et faiblement épaissies vers l'extrémité.

Cette espèce est voisine de *T. ornata* Berlioz dont elle se distingue par le dessin des élytres qui est longitudinal au lieu de transversal comme chez *T. ornata* et par les caractères suivants :

T. ornata

Tête fortement, profondément et rugueusement ponctuée (points visibles à x 3 ou x 5), plus écartés sur le clypeus.

Prothorax à peine plus de deux fois aussi large que long, nettement ponctué (grossissement de x 10).

Les autres caractères sont tout à fait relatifs : *T. callitrichia* est plus fortement convexe, plus finement ponctué sur les élytres dont la pubescence est plus subtile et moins parfaitement couchée et le front moins large que chez *T. ornata*.

T. callitrichia

Tête finement et obsolètement ponctuée, points à peine perceptibles à x 40.

Prothorax trois fois aussi large que long, finement granuleux (grossissement de x 40), sans ponctuation.

Trichostola ornata Berlioz

ILE MAURICE : Bassin Blanc, 19. i. 1934 (*Ray. Mamet*).

LA RÉUNION : Plaine des Palmistes, 27. x. 1937 (*J. Vinson*).

Trichostola collaris collaris Berlioz

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1936 (*J. Vinson*) ; Forest Side, 1. ii. 1933 (*Ray. Mamet*).

Trichostola collaris reunionis nov.

LA RÉUNION : Salazie, 28. ii. 1935 (*J. Vinson*).

La forme de l'île Maurice possède une dense et forte ponctuation ocellée (visible à x 10) sur le prothorax, tandis que les exemplaires de la Réunion y sont finement granuleux (grossissement de x 30 à x 40) et à ponctuation obsolète. Leur taille est aussi plus petite : 2-2,5 mm. et 2,5-3 mm. chez la race typique.

Trichostola cribricollis Berlioz

ILE MAURICE : Forest Side, 28. x. 1933 (*J. Vinson*) ; Les Mares, 25. xi. 1933 (*Ray. Mamet*).

Trichostola intermedia Berlioz

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1932, 15. i., 5. viii., 2. xi. 1933 et 2. xi. 1936 (*J. Vinson, Ray. Mamet*).

BECHYNÉ : EUMOLPIDAE DES ILES MASCAREIGNES

Trichostola thoracica Jacoby

ILE MAURICE : Mt. Candos, 30. xi. 1932 (*J. Vinson*).

Trichostola evops evops Berlioz

ILE MAURICE : Mt. Corps de Garde, 10. xii. 1932 (*J. Vinson*).

Trichostola evops vicaria nov.

LA RÉUNION : Côte Sud-Est, 29. x. 1937 (*J. Vinson*).

Cette race se distingue de la forme typique par une taille moyenne plus petite (2 mm. au lieu de 2,5 mm.), par la pubescence variée des élytres en majeure partie grisâtre avec des taches de pubescence brunâtre disposée longitudinalement sur le disque interne de chaque élytre et réunie à une bande transversale post-médiane, et par la ponctuation élytrale bien plus forte, surtout en avant près de la suture.

Trichostola variegata Jacoby

ILE MAURICE : Forest Side, 28. x. 1933 (*J. Vinson*).

Trichostola fasciatipennis Jacoby

ILE MAURICE ; Le Pouce, 2. xi. 1932 (*J. Vinson*).

Trichostola chrysoptera n. sp.

ILE MAURICE : Les Mares, 25. xi. 1933 et 30. xii. 1934 ; Forest Side, 28. x. 1933 et 17. i. 1934. (*J. Vinson*).

Long. environ 3 mm.

Rouge testacé, antennes plus ou moins rembrunies vers le sommet, élytres avec de très forts reflets cuivreux, suture d'un vert obscur. Pubescence brune, uniforme. Forme courtement ovalaire, dessus brillant.

Quoique cette espèce ne paraît être, à première vue, qu'une variété de couleur de *T. fasciatipennis*, elle s'en distingue très facilement outre sa taille plus grande par la ponctuation élytrale. Chez *T. chrysoptera* les points de toutes les séries sont grands (presque visibles à l'œil nu) ; chez *T. fasciatipennis* les trois premières séries se composent de points petits (grossissement de x 5), les autres séries de points grands. Par conséquent, les premiers intervalles élytraux sont beaucoup plus larges que les suivants.

Trichostola mameti n. sp.

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1932 (*Ray. Mamet*).

Long. 2 mm.

Rouge testacé, les derniers antennites et la suture élytrale en avant rembrunis. Pubescence éparse, jaune dorée.

Bien proche du précédent par la qualité de la ponctuation élytrale (partout forte), mais elle s'en distingue par une taille plus petite, une coloration presque uniformément rouge immétallique et à intervalles élytraux plans en avant. Elle se distingue de *T. fasciatipennis*, outre la petite taille, par les élytres très brillants, tandis que chez cette dernière espèce ils sont à iridescence soyeuse causée par l'architectonique horizontale des couches supérieures de chitine (visible à des grossissements de x 300 à x 500) ce qui permet une interférence de la lumière augmentée. Les intervalles élytraux sont aussi très convexes aux côtés et en arrière chez *T. mameti*.

Ces trois espèces (*fasciatipennis*, *chrysoptera* et *mameti*) se rapprochent des précédentes par la ponctuation nettement ombiliquée du prothorax ; chez les espèces suivantes cette ponctuation particulière est remplacée par une granulation, perceptible au moins en avant près du milieu.

Trichostola chapuisi Jacoby

LA RÉUNION : Plaine des Cafres, 28. x. 1937 (*J. Vinson*).

Trichostola aurata Jacoby

ILE MAURICE : Forest Side, 10. xi. 1932, 18. xii. 1932, 28. x. 1933, 17. i. 1934 (*J. Vinson & Ray. Mamet*) ; Les Mares, 19. i. et 25. iii. 1933 ; Mt. Cocotte, 8. vii. 1943 (*J. Vinson*).

Trichostola emmerezii Berlioz

ILE MAURICE : Roches Noires, ix. 1937 (*J. Vinson*).

Cette espèce est assez difficile à déterminer d'après les caractères de pubescence appliquée cités dans la description de Berlioz. Par son prothorax à ponctuation fine, remplacée en partie (surtout en avant) par une granulation peu dense, elle se rapproche des espèces suivantes. Elle en diffère collectivement par la ponctuation plutôt confuse, grossière et peu profonde qui se trouve en avant, le long de la suture des élytres.

Trichostola umbilicata n. sp.

ILE MAURICE : Roches Noires, ix. 1936 (*J. Vinson*).

Long. 2-3 mm.

Noir de poix, labrum, palpes, base des antennes et pattes rouge testacé, dessus bronzé à reflets cuivreux ou verdâtres. Antennes très longues, atteignant le dernier quart des élytres.

BECHYNÉ : EUMOLPIDAE DES ILES MASCAREIGNES

Cette espèce étant assez difficile à reconnaître sans la comparer aux formes affines, je crois utile d'en donner les caractères essentiels dans le tableau analytique suivant :

- | | | |
|----|------|--|
| 1 | (4) | Prothorax couvert d'une ponctuation ombiliquée. |
| 2 | (3) | Cette ponctuation est dense (intervalles plus petits que les points) et forte, bien visible à x 10 ou 20. Prothorax peu convexe, fortement transversal, aussi large que les élytres dont les côtés sont subparallèles <i>T. evops</i> Berlioz et <i>T. thoracica</i> Jac. |
| 3 | (2) | Cette ponctuation est éparse (intervalles beaucoup plus grands que les diamètres des points), très peu profonde et fine, visible seulement à x 40 ou 50. Prothorax nettement convexe, élytres à côtés arrondis, ayant leur plus grande largeur près du milieu, plus larges que le prothorax <i>T. umbilicata</i> n. sp. |
| 4 | (1) | Prothorax granuleux au moins dans la moitié antérieure. |
| 5 | (6) | Ponctuation élytrale confuse en avant près de la suture <i>T. emmeresi</i> Berlioz |
| 6 | (5) | Ponctuation élytrale partout disposée en séries longitudinales très régulières. |
| 7 | (8) | Intervalles élytraux parfaitement plans, séries de points non impressionnées en stries <i>T. striatipennis</i> Jacoby |
| 8 | (7) | Intervalles des élytres convexes entre les sillons punctifères. |
| 9 | (10) | Dessus luisant, ponctuation élytrale très grossière (presque visible sans loupe), pubescence éparse, jaunâtre <i>T. berliozi</i> sp. géogr. |
| 10 | (9) | Dessus à iridescence soyeuse, élytres bien plus finement ponctués (points visibles à x 8 ou x 10), pubescence très dense, uniforme <i>T. vestita</i> sp. géogr. |

Trichostola striatipennis Jacoby

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1933 (*Ray. Mamet*).

Trichostola berliozi berliozi nom. nov.

(= *T. vestita* Berlioz *nec* Boheman)

ILE MAURICE : Le Pouce, 2. xi. 1932 (*J. Vinson, Ray. Mamet*).

La description de *T. vestita* donnée par Berlioz (l. c., p. 452) ne se

rattache pas à l'espèce de Boheman. Les différences sont énumérées ci-dessus dans le tableau analytique.

Trichostola berliozii antennalis nov.

LA RÉUNION : Côte Sud-Est, 27. x. 1937 (*J. Vinson*).

Les exemplaires de la Réunion sont plus petits (1,7-1,9 mm.) et chez eux ce sont les cinq premiers antennites qui sont testacés tandis que chez la race typique de l'île Maurice ce sont les quatre premiers seulement.

Trichostola vestita vestita Boheman

ILE MAURICE, sans provenance plus détaillée (*J. Vinson*).

Pubescence grisâtre, taille petite (1,8-2,3 mm.), coloration du dessus d'un cuivreux métallique avec des reflets pourprés plus ou moins prononcés sur les élytres.

Trichostola vestita viridicata nov.

LA RÉUNION : Plaine des Palmistes, 27. x. 1937 (*J. Vinson*).

Pubescence jaune dorée, taille plus grande (3 mm. chez la ♀), coloration du dessus d'un beau vert métallique.

Les exemplaires frais de *T. vestita* s. lat. sont très facilement reconnaissables à la pubescence très dense et absolument uniforme, recouvrant parfaitement la sculpture fondamentale qui n'est visible que sous une certaine direction de la lumière ou sous une lumière polarisée.

TYPOPHORINI sensu novo

Les limites de cette tribu n'ont jamais été définies par une révision générale, bien que plusieurs entomologistes aient signalé qu'on y avait inclus plusieurs genres aberrants présentant en partie des caractères de la tribu des Basileptini. Je crois d'ailleurs nécessaire de supprimer de la classification cette dernière tribu par trop artificielle.

En ce qui concerne la faune des Mascareignes, trois espèces de la Réunion décrites par Berlioz (1915) comme *Nodostella* Jacoby, voisin de *Basilepta* Baly et dont j'ai pu examiner les types au Muséum de Paris, se trouvent être en réalité des Typophorini voisins des *Ivongius* Har. (et autres genres de Madagascar et de l'Afrique) et pour lesquels j'ai dû créer un nouveau genre, *Berliozita*, décrit plus loin. Cette opinion est basée sur l'examen de représentants typiques de *Nodostella* de la région indo-australienne qui m'ont été très aimablement communiqués par le Dr. W. J. Hall et Mr. G. E. Bryant, du Commonwealth Institute of Entomology.

Il semble que les Typophorini peuvent être divisés en deux groupes principaux :

- I. Fémurs minces, pro-épimères élargis en avant en une protubérance à bord antérieur convexe, crochets des tarsi ordinairement bifides. Ce groupe comprend les *Typophorus* Chevr. (et les autres genres voisins néotropicaux), *Syagrus* Chapuis, *Rhembastus* Har. et plusieurs autres de l'Afrique et de Madagascar, *Lymidus* Fairm. des Mascareignes, *Cleorina* Lef., *Stethotes* Baly, etc. de la région indo-australienne, et *Eurydemus* Chapuis, de la Nouvelle Calédonie.⁽¹⁾
- II. Fémurs fusiformes, pro-épimères à peine convexes en avant, crochets des tarsi ordinairement appendiculés. Ici viennent se placer *Ivongius* Har., *Ivongionymus* Bech., *Rhyparidula* Weise, *Nossioecus* Har., de la région Malgache et *Berliozita* n. gen., de la région des Mascareignes, *Liniscus* Lef., *Aphthonestis* Weise, etc. de l'Afrique, et les genres indo-australiens jusqu'ici groupés dans les Basileptini, dont *Nodostella* Jacoby.⁽²⁾

Il faut remarquer toutefois qu'il existe tous les passages possibles entre les deux groupes définis ci-dessus. Ainsi dans le genre *Pseudosyagrus* Fairm., qui est africano-malgache, on trouve une dilatation extraordinaire des fémurs antérieurs et un genre inédit de la Nigérie possède des fémurs postérieurs aussi fortement épaissis que chez les Alticides. En ce qui concerne la forme des crochets des tarsi, qui sont bifides ou appendiculés, on peut constater qu'il existe également tous les passages possibles, par exemple dans le genre *Ivongius* chez lequel on peut même observer une certaine variabilité individuelle et sexuelle de ce caractère.

La forme du bord antérieur des pro-épimères, qui est convexe en avant chez les Typophorini, concave ou droit chez les Basileptini, comme l'indiquent Chapuis et Lefèvre, est un caractère relativement peu important chez les Typophorini de la Gondwanie orientale. Par contre la conformation de la suture pro-épimérale paraît offrir un caractère constant. Cette suture, qui commence près du bord externe des hanches antérieures limitant ainsi le prostethium, se continue en arc de cercle ou en ligne droite vers les angles antérieurs du thorax en remontant sur la face supérieure de ce dernier en forme de sillon rebordant au moins la partie externe du bord antérieur. Par conséquent, ce qu'on voit du dessus du prothorax et ce qu'on désigne ordinairement comme " angles antérieurs du protho-

(1) Les très nombreuses espèces africaines et malgaches décrites comme *Eurydemus* doivent prendre place dans le genre *Syagrus*.

(2) Les genres malgaches suivants, *Sybriacosoma* Fairm., *Nodostonopa* Fairm., *Scotosus* Fairm., et *Brachymolpus* Fairm., catalogués jusqu'à présent comme Basileptini, offrent tous les caractères des Colasposomini. *Scotosus* doit même être considéré comme synonyme de *Colasposoma* Lap. ou tout au plus comme sous-genre.

rax " n'est en réalité qu'une partie des pro-épimères. Chez les Colasposomini et Eumolpini dont certains représentants ressemblent beaucoup à des Typophorini (1) la suture pro-épimérale ne remonte jamais à la face dorsale du prothorax.

En résumé, le premier caractère important des Typophorini se trouve dans la forme de la suture pro-épimérale, le deuxième est la chétotaxie dans l'émargination des quatre tibias postérieurs, caractère qui est bien perceptible même chez les genres ayant cette émargination réduite ou indistincte.

Gen. **Berliozita** nov.

Type : *Nodostella borbonica* Berlioz, de la Réunion.

Ce nouveau genre se distingue d'*Ivongius* et autres genre voisins par la présence d'une pubescence sur l'avant-corps. Il diffère de *Nodostella* et des genres orientaux voisins de *Basilepta* par la forme des tibias antérieurs dont le sommet est coupé obliquement du côté externe, ce qui le fait paraître anguleusement dilaté vu de la face supérieure. Cette même conformation se retrouve d'ailleurs chez *Ivongius*, et genres voisins. Par contre chez *Nodostella* cette coupure du sommet des tibias antérieurs se trouve sur leur face inférieure ce qui les fait paraître simplement dilatés lorsqu'ils sont examinés du dessus.

Berliozita borbonica (Berlioz) nov. comb.

LA RÉUNION : Plaine des Cafres, 1911-12 (*Majastre*), Mus. de Paris.

Pas retrouvé par M. Vinson à la Réunion en 1935 et 1937. L'examen du matériel au Muséum de Paris m'a convaincu que "*Nodostella* " *pubescens* Berlioz n'était que la ♀ de cette espèce.

Berliozita costatipennis (Berlioz) nov. comb.

LA RÉUNION : Plaine des Cafres, 1911-12 (*Majastre*), Mus. de Paris.

Ne figure pas non plus dans les récoltes de M. Vinson.

Cette espèce, ainsi que la précédente, a été décrite comme ayant le pronotum glabre mais il est en réalité pubescent chez toutes deux. Ce caractère a pu passer inaperçu en raison du mauvais état de conservation du matériel typique.

(1) Chez le genre *Stereonoda* Bech. (Eumolpini), il existe des espèces à bord antérieur des pro-épimères droit, concave ou convexe ; chez *Murimolpus* Bech., *Taimbezinhia* Bech. et plusieurs autres les pro-épimères sont également convexes mais la suture pro-épimérale se termine avant l'angle antérieur du prostethium et l'angle antérieur de la face dorsale est formé par l'avancement des thoracopleures.

Gen. **Lymidus** Fairmaire

Type : *Lymidus coquereli* Fairmaire, de la Réunion.

Les quatre espèces attribuées par Berlioz au genre *Pheloticus* ⁽¹⁾ (*bimaculicollis* Jacoby, *dilutus* Lefèvre, *mauritiae* Jacoby et *lateralis* Jacoby) doivent plutôt être rapportées à *Lymidus*, l'espèce type de ce genre ne s'éloignant des autres que par les fémurs dentés.

Lymidus bimaculicollis (Jacoby), nov. comb.

ILE MAURICE : Forest Side, 10. xi. 1932 (*J. Vinson*) ; Tamarind Falls, 13. xii. 1936 (*E. H. Madge*).

Lymidus lateralis (Jacoby) nov. comb.

ILE MAURICE : Forest Side, 18. xii. 1932, 10. xi. 1932, 28. x. 1933, 17. i. 1934 (*J. Vinson, Ray. Mamet*) ; Forest Side (sans date) (*Georges Antelme*) ; Tamarind Falls, 13. xii. 1936 (*E. H. Madge*) ; Le Pouce, 7. xii. 1940 (*J. Vinson*).

(1) Le génotype de *Pheloticus* est un *Syagrus*.